

LAROUSSE

PEINDRE & *dessiner*

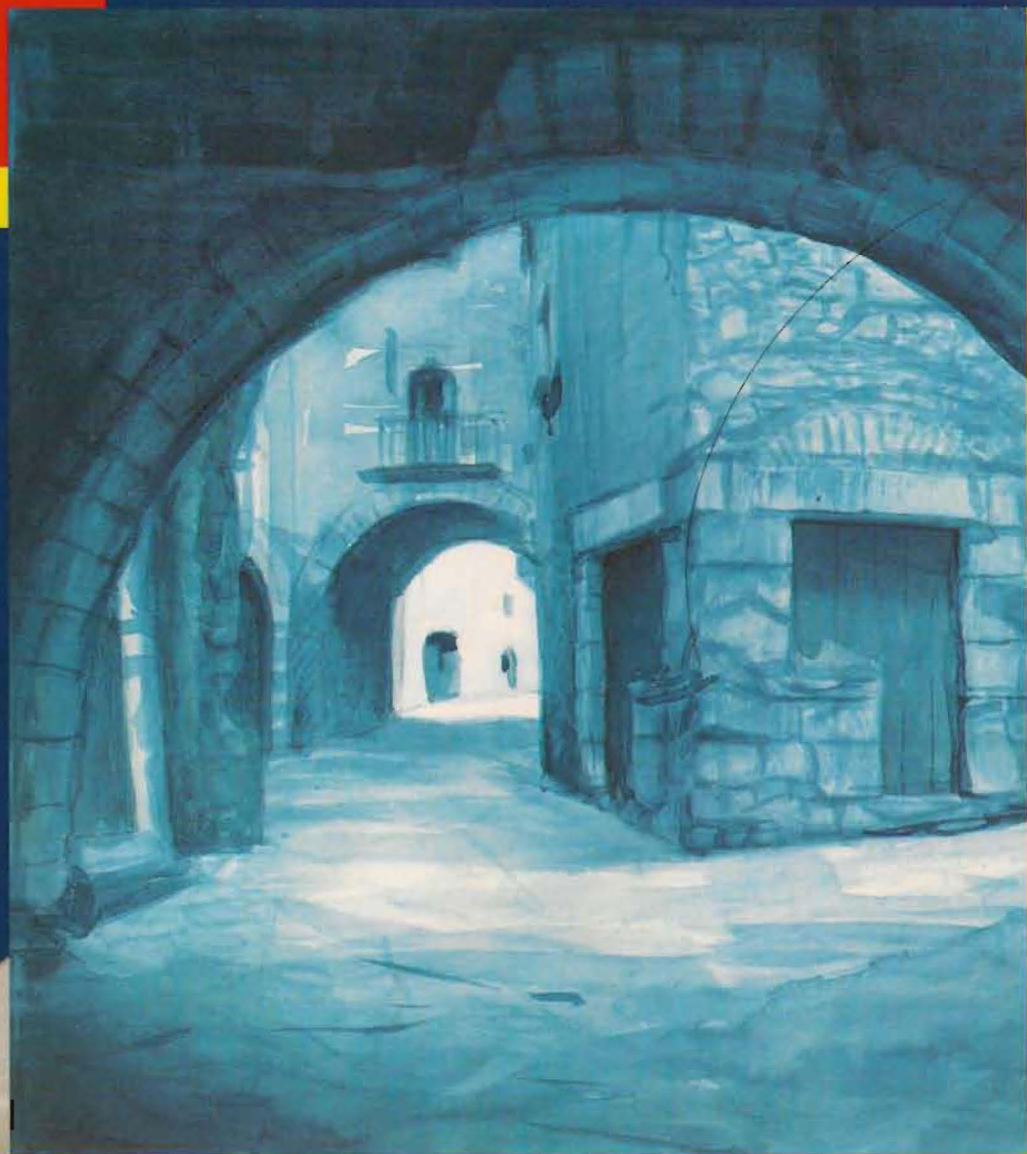
MÉTHODE
PROGRESSIVE

PARRAMÓN

HEBDOMADAIRE N° 18

Le lavis

Le lavis à l'encre



BORDAS

LAROUSSE

T 1234 - 18 - 19,50 F



137FB/137FL/5,90FS/3,45\$ CAN

PEINDRE & DESSINER

Une nouvelle méthode de LAROUSSE, complète et progressive, qui rend accessible à tous le plaisir de créer. PEINDRE & DESSINER, c'est chaque semaine un cours particulier à domicile, avec des conseils de spécialistes pour vous guider, des explications détaillées et des exercices variés pour progresser étape par étape, à votre propre rythme.

Conçue et réalisée par une équipe d'artistes, la méthode PEINDRE & DESSINER est un véritable apprentissage par l'exemple ; elle respecte la démarche des cours académiques classiques.

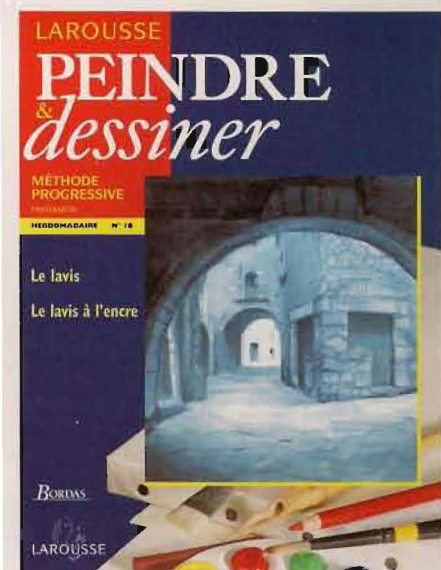
Semaine après semaine, vous découvrirez :

- Les bases fondamentales du dessin et de la peinture : la théorie de la couleur, la composition des formes, la perspective, les ombres et la lumière, les expressions du visage, le mouvement du corps...

- Toutes les techniques artistiques : crayon, fusain, encres, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, acrylique, gouache...

- Les sujets que vous aimez : paysages, natures mortes, nus, portraits, marines...

- Tous les quatre numéros, un fascicule d'entraînement "Études et perfectionnement", vous aidera à améliorer votre technique pour mieux laisser libre cours à votre créativité.



SOMMAIRE

Numéro 18

LE LAVIS

Introduction
p. 273

Le matériel
p. 274

Les techniques de base
p. 275 et 276

Exercices préliminaires
p. 277 et 278

Interprétation
d'une photographie au lavis
p. 279 et 280

LE LAVIS À L'ENCRE

Introduction
p. 281

Trois exemples magistraux
p. 282

Lavis à l'encre sépia
p. 283 à 288

PEINDRE ET DESSINER

est publiée par la Société des Périodiques Larousse (SPL)

1-3, rue du Départ

75014 Paris.

Tél. : (1) 44 39 44 20

La collection Peindre et Dessiner se compose de 96 fascicules pouvant être assemblés en 8 reliures.

Directeur de la publication : Bertil Hessel

Direction éditoriale : Françoise Vibert-Guigue

Coordination éditoriale : Catherine Nicolle

Couverture : Olivier Calderon

Photo : Tant de poses © SPL 1995

Fabrication : Annie Botrel

Service de presse : Suzanna Frey de Bokay

La méthode PEINDRE ET DESSINER est tirée du *Cours complet de dessin et peinture*, publié chez Bordas.

Direction éditoriale : Philippe Fournier-Bourdier

Édition : Colette Hanicotte

Traduction française : Claudine Voillereau

Coordination éditoriale : Odile Raoul

Correction-révision : Marie Thérèse Lestelle

© Bordas, S.A., Paris 1995 pour l'édition française.

Édition originale : *Curso completo de Dibujo y Pintura*

Directeur de collection : Jordi Vigué

Conseiller éditorial : José M. Parramón Vilasalo

Chef de rédaction : Albert Royra

Coordination : David Sanmiguel

Textes et illustrations : équipe éditoriale Parramón

© Parramón Ediciones, S.A., 1995.

Barcelone, Espagne. Droits exclusifs pour le monde entier.

VENTES

Directeur du marketing et des ventes : Édith Flachaire

Service abonnement Peindre et Dessiner :

68 rue des Bruyères, 93260 Les Lilas

Tél. : (1) 43 62 00 51

Etranger, établissements scolaires,
n'hésitez pas à nous consulter.

Service des ventes (réservé aux grossistes, France) :

PROMEVENTE - Michel Iatca

Tél. : Numéro Vert 05 19 84 57

Prix de la reliure :

France : 59 FF / Belgique : 410 FB / Suisse : 19 FS /

Luxembourg : 410 FL / Canada : 9,95 \$CAN

Distribution :

Distribuée en France : TP / Canada : Messageries de Presse

Benjamin / Belgique : AMP / Suisse : Naville S.A. /

Luxembourg : Messageries P. Kraus.

Vente en France des numéros déjà parus :

Envoyez votre commande avec un chèque à l'ordre de SPL

de 25,50 F par fascicule, et de 71 F par reliure, à :

Sagecom - SPL

B.P. 15 - 91701 Villiers-sur-Orge, France.

À nos lecteurs

En achetant chaque semaine votre fascicule chez le même marchand de journaux, vous serez certain d'être immédiatement servi, en nous facilitant la précision de la distribution. Nous vous en remercions.

Impression : Printer à Barcelone, Espagne (Printed in Spain).

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1995.

D.L.B. 36954-1994

Technique de dessin ? Technique picturale ? Peinture à la détrempe ? Certains comparent même le lavis avec la peinture à la tempera... Quoi qu'il en soit, personne ne conteste que le lavis est une étape préalable au travail à l'aquarelle. De fait, la technique est la même pour les deux. Mais, tous ceux qui travaillent dans le domaine artistique ont pu vérifier maintes fois que savoir peindre au lavis ne signifie pas nécessairement maîtriser la technique de l'aquarelle. Il faut peindre de nombreux lavis et acquérir le langage approprié et le métier suffisant pour réussir ensuite dans cette technique majeure qu'est l'aquarelle, que nous étudierons plus tard. Pour nous, qui considérons le lavis comme peinture, voici sa définition correcte :

Le lavis est un procédé pictural dont la caractéristique principale consiste à dessiner et à peindre avec une seule couleur, diluée avec plus ou moins d'eau, en obtenant les tonalités du sujet avec le blanc du papier et au moyen de transparences et de glacis de couleur.

Un glacis est une couche de couleur. Cette couche est appliquée directement sur le papier ou sur une autre couleur déjà présente sur le support pour nuancer, mélanger, ou renforcer la teinte précédente. Les lavis sont d'une seule couleur diluée à l'eau. Ils sont transparents et ne supportent ni les retouches ni les touches de peinture blanche. Par conséquent :

Avec le lavis, les blancs sont obtenus par le blanc du papier et les réserves sont réalisées au préalable.

L'eau est donc l'élément qui dilue et éclaircit la tonalité d'une couleur afin d'obtenir des grisés et des dégradés. Le lavis peut être pratiqué avec les couleurs aquarelles ou avec de l'encre de Chine. Dans le premier cas, l'eau du robinet suffit, mais l'encre de Chine se dilue à l'eau distillée ou bouillie.

Pour obtenir toute la gamme de gris allant du noir jusqu'au blanc du papier, il est nécessaire de diluer la couleur. Il faut considérer que, plus la couleur est diluée, plus la transparence est grande ; plus il y a d'eau, plus le blanc du papier joue un rôle, et plus la tonalité de la couleur appliquée est claire.

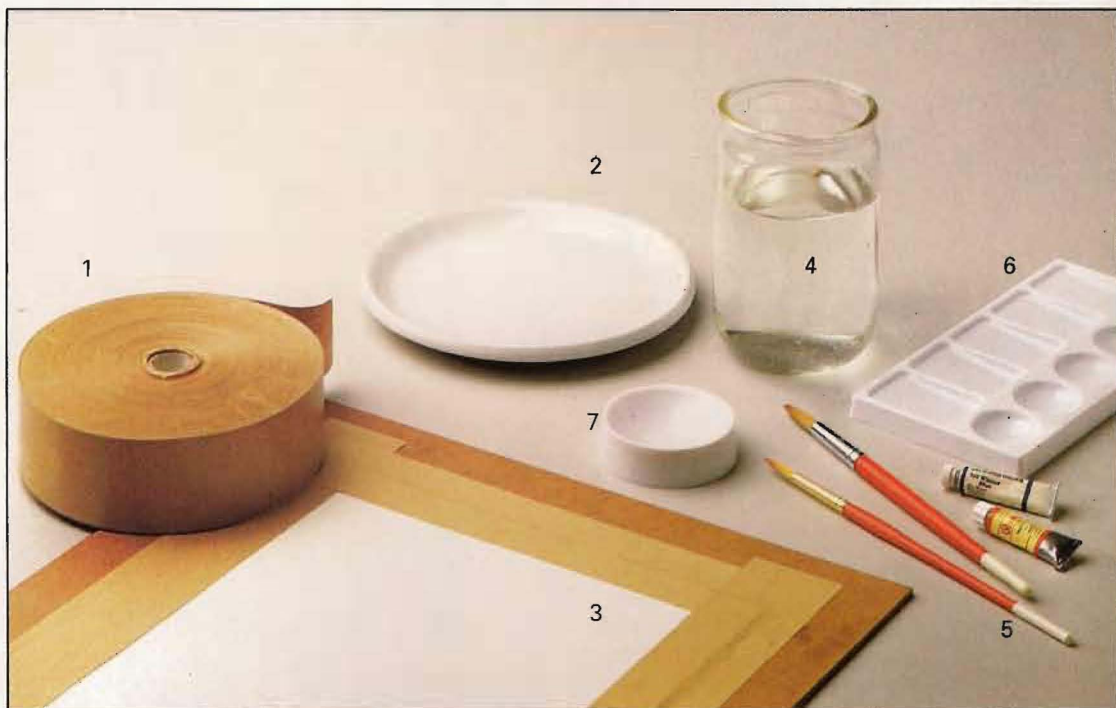
En bref, nous retiendrons que les possibilités d'expression du lavis, dans le domaine artistique, en font une technique particulièrement indiquée pour les études de personnages, pour les paysages, pour les esquisses de couleur et pour les « rough » en publicité.



Le matériel

Matériel de base

1. Rouleau de papier gommé de 2 ou 3 cm de large pour tendre et monter le papier, comme nous l'expliquons ci-dessous.
2. Assiette en céramique pour les mélanges.
3. Surface de papier tendu.
4. Flacon en verre pour l'eau capable de contenir au moins un litre d'eau.
5. Pinceaux ronds en poil de martre n° 8 et 12.
6. Palette à godets d'usage courant pour préparer des lavis de couleur.
7. Godet.

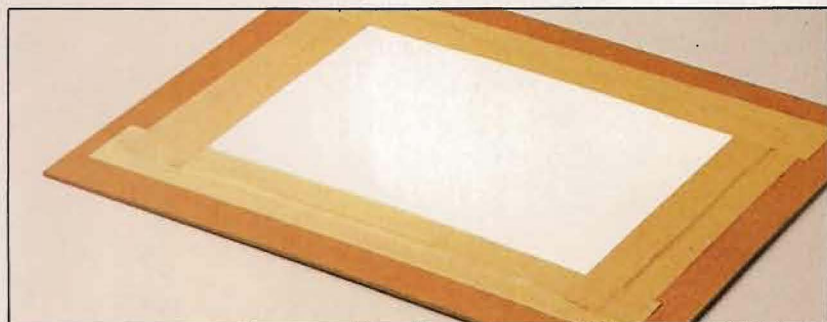
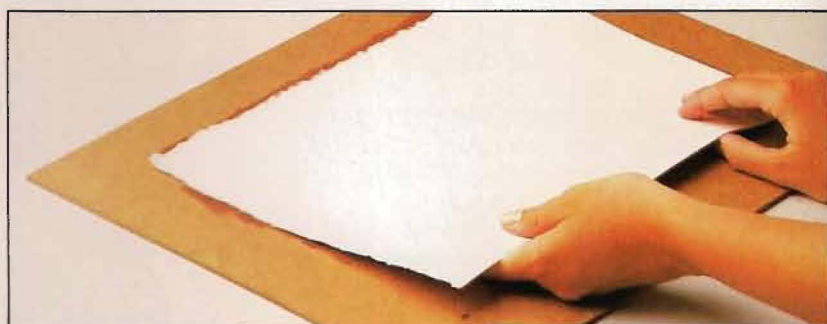


Le marouflage du papier

Afin d'éviter que le papier ne fasse des boursoflures et des plis sous l'effet de l'eau, il est nécessaire de le tendre et de le monter avant de travailler. Nous suivrons donc ces indications :

- Maintenir la feuille de papier sous le robinet pendant deux minutes environ.
- Lorsque le papier est égoutté, le poser sur une tablette en bois en l'étirant un peu afin de le mettre à plat.
- Coller le papier sur les côtés avec du papier gommé pour le maintenir tendu.
- Le laisser sécher tout seul et, après quatre ou cinq heures, retirer la bande de papier gommé, avec la tablette toujours à l'horizontale.

Nous avons ainsi un papier prêt à être utilisé : une surface lisse, tendue, et qui ne bougera plus quelle que soit la quantité d'eau que nous lui appliquerons.



Si vous utilisez un papier d'un grammage inférieur à 200 g, rappelez-vous que le papier se déformera sous l'effet de l'humidification due à l'aquarelle. Pour éviter cela, il faudra le

maroufler ou bien employer un papier plus épais qui vous permettra, à l'aide de quelques pinces et sans l'avoir préalablement mouillé, de travailler en toute quiétude.



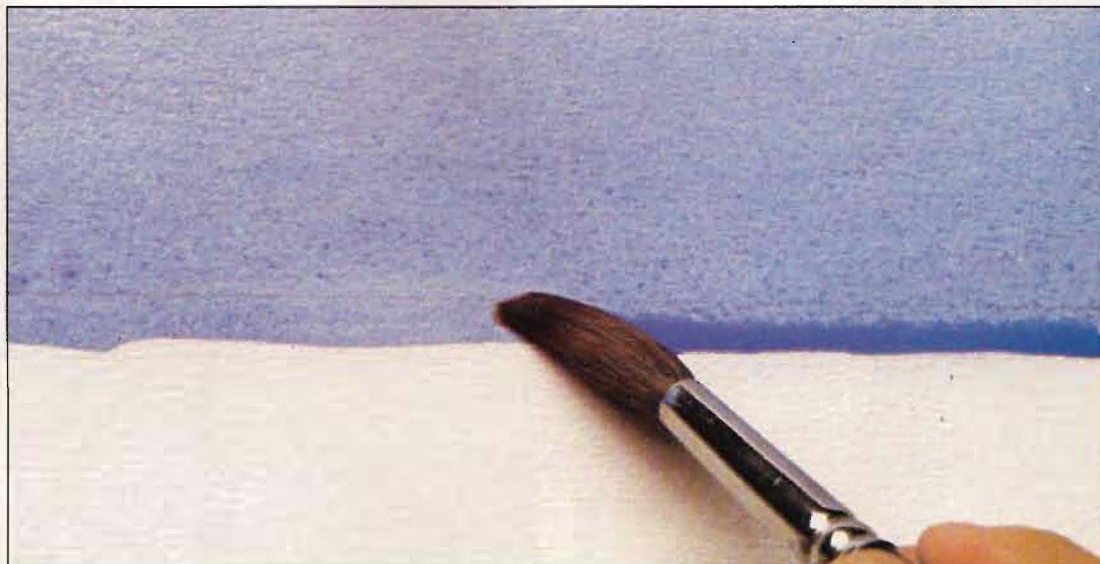
Lavis à sec, de ton moyen

Nous vous présentons, sur ces deux pages, quelques-unes des techniques de base du lavis. Pour commencer, réalisez cet exercice simple.

1. Tracez un carré de 20 × 20 cm environ sur le papier et préparez un lavis bleu cobalt semblable à celui de la figure ci-contre. Prenez un pinceau n° 12, chargez-le suffisamment et passez-le de gauche à droite sur la partie supérieure afin de peindre une bande mesurant environ 3 cm.

2. Ne vous arrêtez pas ! Tout en préservant l'humidité, déplacez le lavis vers le bas, verticalement, en maintenant la couleur à la limite inférieure. On peut contrôler plus ou moins l'écoulement de la peinture vers le bas selon l'inclinaison du support.

3. Vous remarquerez qu'un excès de peinture s'accumule toujours en arrivant au bord du cadre. Égouttez le pinceau et passez-le, une fois sec, sur cet excédent de couleur afin de l'absorber jusqu'à ce que le lavis soit d'un ton uniforme. Rappelez-vous qu'au lavis comme à l'aquarelle, les retouches ne sont absolument pas possibles.



Les techniques de base

Dégradé à sec

Comme pour l'exercice précédent, dessinez un carré de 20 × 20 cm et préparez un rouge de cadmium ou un vermillon pour votre dégradé à sec.

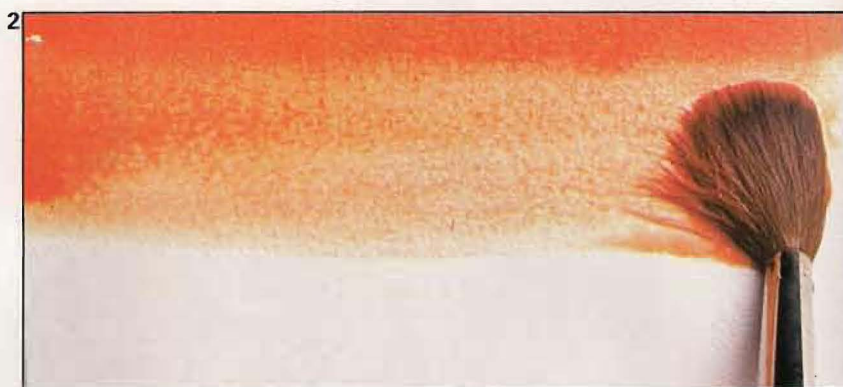
1. La première opération consiste à charger abondamment le pinceau et à appliquer la couleur sur la partie supérieure du carré, déterminant ainsi une bande de 2 cm de large environ. La couleur, sur cette bande, ne doit pas être sèche. Ce doit être de l'eau, assurément très saturée en pigment, mais toujours de l'eau.

2. Maintenant, ne vous laissez pas distraire ! Lavez le pinceau et égouttez-le sur le bord du flacon d'eau tout en le gardant suffisamment humidifié, puis appliquez-le sur la moitié inférieure de la bande en diluant et en dégradant vers le bas. Travaillez d'un côté à l'autre, horizontalement, en appuyant le pinceau afin qu'il dépose de l'eau mais en évitant toute accumulation. N'oubliez pas que de la quantité d'eau apportée par le pinceau dépend la quantité de peinture que vous pourrez diluer et entraîner de la bande initiale. Par conséquent, plus la surface que vous voulez dégrader est grande, plus grande sera la quantité d'eau que le pinceau doit retenir.

3. Lavez à nouveau le pinceau, égouttez-le et reprenez le dégradé jusqu'à la base du carré.

Vous aurez sans doute, dans cette phase finale, à retirer et à reprendre de l'eau avec le pinceau ; faites-le avec soin ; si tel n'est pas le cas, vous courez le risque de salir le dégradé.

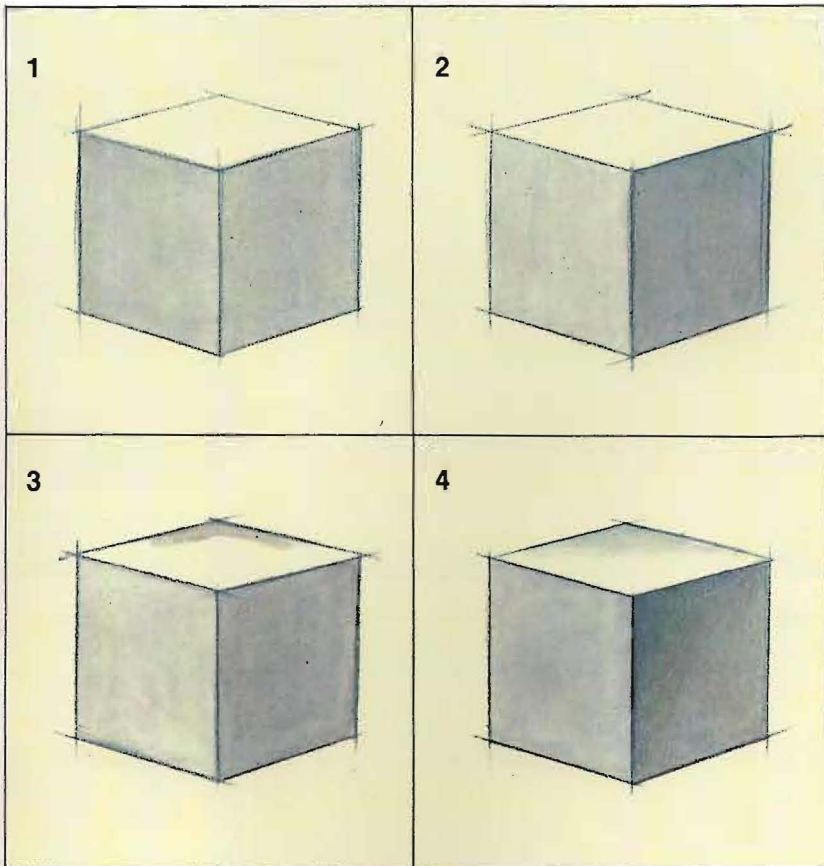
Un dégradé peut passer d'une saturation maximum au blanc sur une surface de papier plus ou moins importante. Cela est déterminé par la plus ou moins grande quantité d'eau accumulée sur le pinceau après chaque rinçage et égouttage.



Comment «ouvrir» des blancs en absorbant la couleur ?

Bien qu'il existe de nombreuses méthodes pour ouvrir un blanc sur un lavis encore humide, voici la plus simple : lavez le pinceau et essorez-le avec un papier absorbant, puis appliquez-le sur la zone humide que vous désirez éclaircir ; il absorbera la couleur du lavis. Puis séchez.

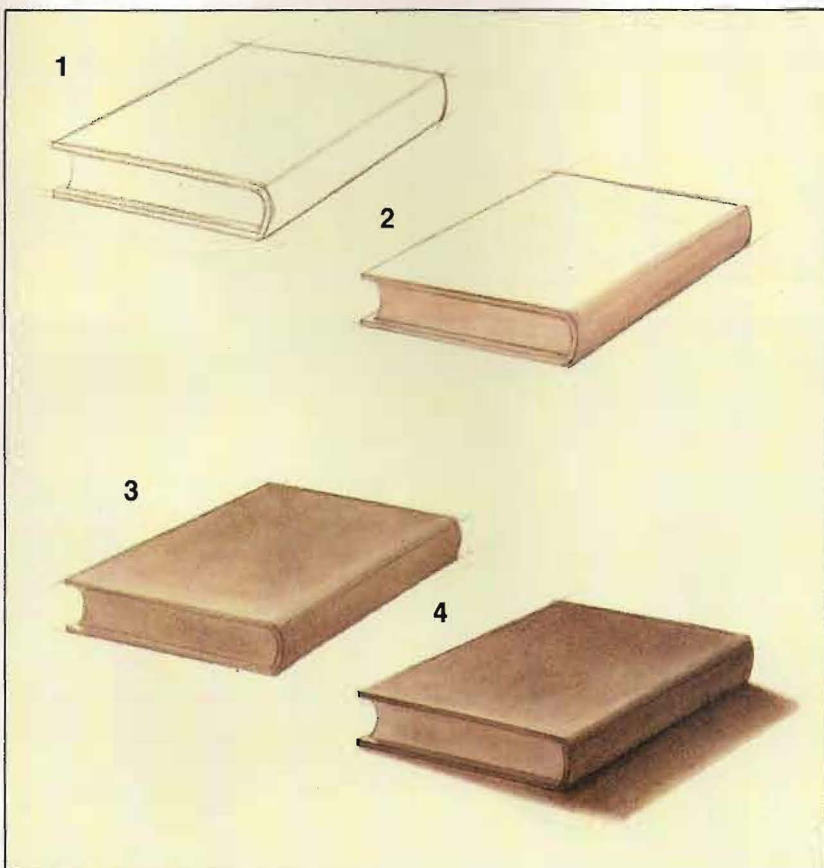




Superposition de tons ou de glacis

Pour le lavis comme pour l'aquarelle, les tons se superposent pour intensifier la valeur, pour préciser le modelé et créer le contraste. Les glacis s'appliquent du plus clair au plus foncé, l'un après l'autre, en n'oubliant pas qu'il est toujours préférable de rester en deçà plutôt que de dépasser la limite fixée. Une valeur trop claire peut toujours être foncée par de nouveaux glacis. En revanche, une valeur trop foncée ne pourra être éclaircie. Dans l'application que nous vous présentons, il s'agit de rendre la forme et le volume d'un cube.

1. Peignez tout d'abord toute la surface du cube dans l'ombre avec un lavis bleu assez dilué.
2. Attendez que la première couche soit sèche avant d'appliquer un premier glacis sur la face la plus foncée du cube.
3. Peignez une étroite bande de couleur dans l'angle le plus éloigné de la face supérieure du cube.
4. Intensifiez l'ombre de l'angle supérieur de la face la plus foncée et essayez de dégrader ces tons en évitant les transitions brusques.



Grisés et dégradés au lavis

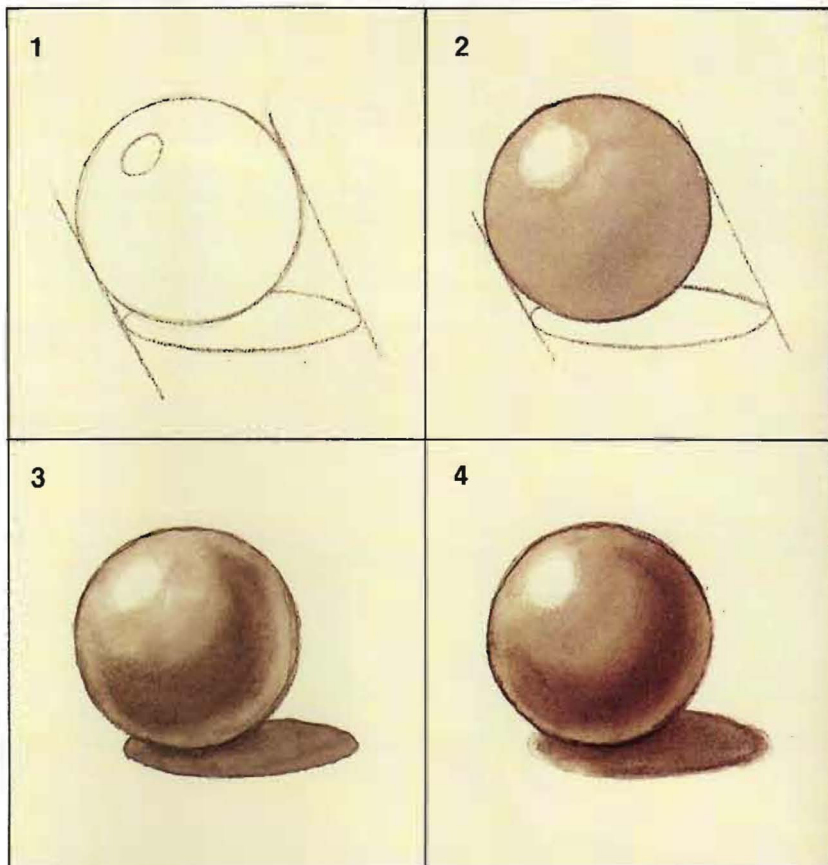
Cet exercice est un peu plus complexe. Réalisez-le avec un lavis sépia, en procédant de la manière suivante.

1. Dessinez un livre en perspective comme celui de l'exemple ci-contre.
2. Appliquez ensuite un lavis régulier sur la tranche et sur le dos du livre en respectant les limites et sans séparer le ton que nous avons obtenu. Remarquez ce léger dégradé sur la partie supérieure du dos; il est obtenu en absorbant la couleur avec un pinceau sec.
3. Peignez maintenant la couverture. La zone la plus éloignée nécessite un glacis très intense, et la plus proche (en bas près de la tranche) demande un dégradé plus léger, qu'il vous faut également obtenir.
4. Renforcez les bords et le dos et notez que celui-ci fait une «bosse» d'ombre (rappelez-vous que nous avons traité la question dans le fascicule n° 2). Continuez à dégrader jusqu'à ce que vous obteniez un résultat semblable à celui de notre exemple.

Exercices préliminaires

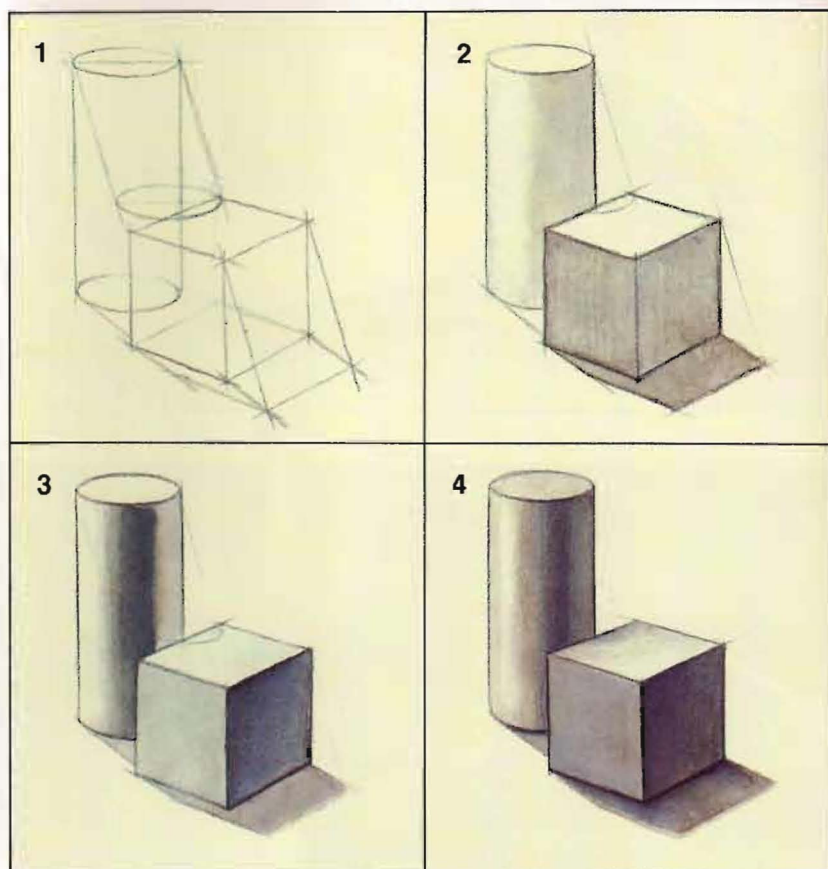
Peindre une sphère au lavis

1. Dessinez une sphère en indiquant, dès le début, le petit cercle où se situera la zone de luminosité maximum. Cette surface sera réservée à partir de maintenant.
2. Appliquez une première couche de lavis pour déterminer la valeur propre à la sphère et dégradez légèrement vers le haut à partir du bord inférieur, tout en préservant la réserve de la zone lumineuse.
3. Avec le même ton, recouvrez l'ombre projetée par la sphère ainsi que son ombre propre. Avant que le lavis ne soit complètement sec, ajoutez de nouveaux glacis jusqu'à ce que vous considériez que la valeur des ombres (l'ombre propre et l'ombre projetée) convient au modèle. Dégradez sans plus attendre les tons les plus foncés (au pinceau sec) de telle sorte qu'ils se fondent à la fois vers le haut et vers le bas.
4. Appliquez une couleur plus intense sur la limite inférieure de l'ombre propre et dégradez-la. Donnez quelques ultimes touches à l'ombre projetée en la renforçant vers l'intérieur et en dessinant ses contours (au pinceau propre et humide) jusqu'à ce que vous obteniez un résultat semblable à celui de la quatrième figure.



Peindre au lavis un cylindre et un cube

1. Dessinez le sujet après une étude méticuleuse de la perspective de chacune de ces formes géométriques et de leurs ombres projetées correspondantes.
2. Étendez une première couche de lavis très transparente sur les surfaces visibles du cube et du cylindre, à l'exception des faces supérieures. Attendez que cette couche soit sèche et intensifiez les deux faces du cube. Passez également un premier glacis sur le cylindre pour déterminer son ombre propre. Recouvrez l'ombre projetée par le cube.
3. Avec une couleur très diluée, étendez un léger lavis sur la surface supérieure du cube. Revenez au cylindre avec un ton plus foncé et renforcez la partie centrale de son ombre propre. Utilisez l'encre qui reste sur le pinceau pour renforcer la face droite du cube.
4. Dégradez l'ombre du cylindre et faites ressortir le reflet vertical en ajoutant de la couleur sur le bord, à gauche. Travaillez maintenant les touches finales: ombre projetée et face supérieure du cube et, pour terminer, quelques nuances supplémentaires sur l'ombre projetée.



Interprétation d'une photographie au lavis



Le lavis n'est pas une technique facile. Cependant, avec les exercices que vous avez faits et la démarche progressive que nous vous présentons, il ne fait aucun doute que vous allez y arriver. Lorsqu'il s'agit de se familiariser avec une technique, une bonne photographie est un recours parfaitement valable. Toutefois aussi bonne que soit une photo, rien ne remplace le travail d'après nature lorsque cela est possible.

Il s'agit maintenant, comme vous le voyez, de peindre au lavis un paysage urbain à partir d'une photographie. Par conséquent, sans autre préambule, préparez-vous à attaquer la première étape de cette réalisation.

Première étape : l'ébauche du sujet

Utilisez, si vous y tenez, le système du quadrillage pour ébaucher le modèle sur le papier définitif qui sera un Canson de qualité ou un papier aquarelle à grain fin de 25×30 cm environ. Pensez à l'avantage que présente la réalisation d'une première ébauche sur un papier à part que l'on reporte ensuite sur le papier définitif : on évite ainsi les frottements de la gomme. Plus propre sera le papier définitif, mieux cela vaudra.

Deuxième étape : la tonalité générale

Avec le pinceau et de l'eau propre, mouillez toute la surface réservée à l'illustration. Peignez ensuite ce qui sera le fond de l'œuvre en décidant au passage des tons les plus clairs du sujet.

Sans attendre que cette première couche soit sèche, en travaillant donc sur le papier humide, appliquez un glacis afin d'accroître les valeurs des zones les plus foncées du sujet.

Vous pouvez observer, à gauche, l'aspect de ce travail à la fin de cette deuxième étape.

Il s'agit maintenant d'avoir une vue d'ensemble du modèle, sans s'arrêter à un détail précis en oubliant le reste du sujet. Vous allez donc passer d'un lieu à un autre pour mettre en place les différentes tonalités et garder ainsi toujours une vision globale de toutes les valeurs et, par conséquent, des contrastes entre elles.



■ Interprétation d'une photographie au lavis

Troisième étape: l'agencement des tons

3

Travaillez sur des zones sèches ou humides en fonction de vos besoins: un bleu gris, un dégradé, une valeur à déterminer, un ton à intensifier. Faites se succéder rapidement les coups de pinceau, sans demeurer trop longtemps sur une zone déterminée. Vous luttez réellement contre le temps avec cette technique.

Quatrième étape: la finition

Si à la fin du travail vous découvrez quelques blancs, quelques formes d'un ton plus clair, recouvertes accidentellement de bleu, utilisez une lame de rasoir pour gratter et ouvrir les blancs. Mais il ne faut pas abuser de ce procédé de dernière minute.



Le lavis à l'encre

Le lavis à l'encre est une technique de dessin qui relève d'une tradition très ancienne, surtout dans les cultures extrême-orientales. Les Chinois et les Japonais furent les maîtres indiscutables de cet art qui requiert, entre autres, une bonne maîtrise du pinceau et une aptitude toute particulière pour la synthèse des formes. En Europe également (et, par extension, dans tous les pays de culture occidentale), la technique du lavis s'est enracinée avec force. A partir de la Renaissance, dessiner à l'encre de Chine avec de l'eau et un pinceau fut une discipline reconnue et mise en valeur par les grands maîtres de l'art occidental.

Sur le plan de la pédagogie du dessin, qui plus est, la technique du lavis, en vertu de ses caractéristiques propres, est tout spécialement recommandée par les enseignants.

- Elle admet toute la gamme tonale, depuis le blanc du papier jusqu'à l'encre pure.
- Les tonalités intermédiaires peuvent être obtenues avec précision par des superpositions transparentes à peine perceptibles.
- Il est relativement facile, jusqu'à un certain point, de «soustraire» du pigment. Cela permet d'équilibrer les valeurs et d'obtenir des éclats et des contrastes.
- Les lavis sèchent rapidement, ce qui exige de l'artiste des interventions rapides et précises qui impliquent un effort intellectuel préalable. Il faut d'abord penser, puis décider et, enfin, agir en accord avec les décisions prises.

Nous vous recommandons vivement de réaliser l'exercice que vous propose l'artiste Ester Serra.



Trois exemples magistraux



1



2

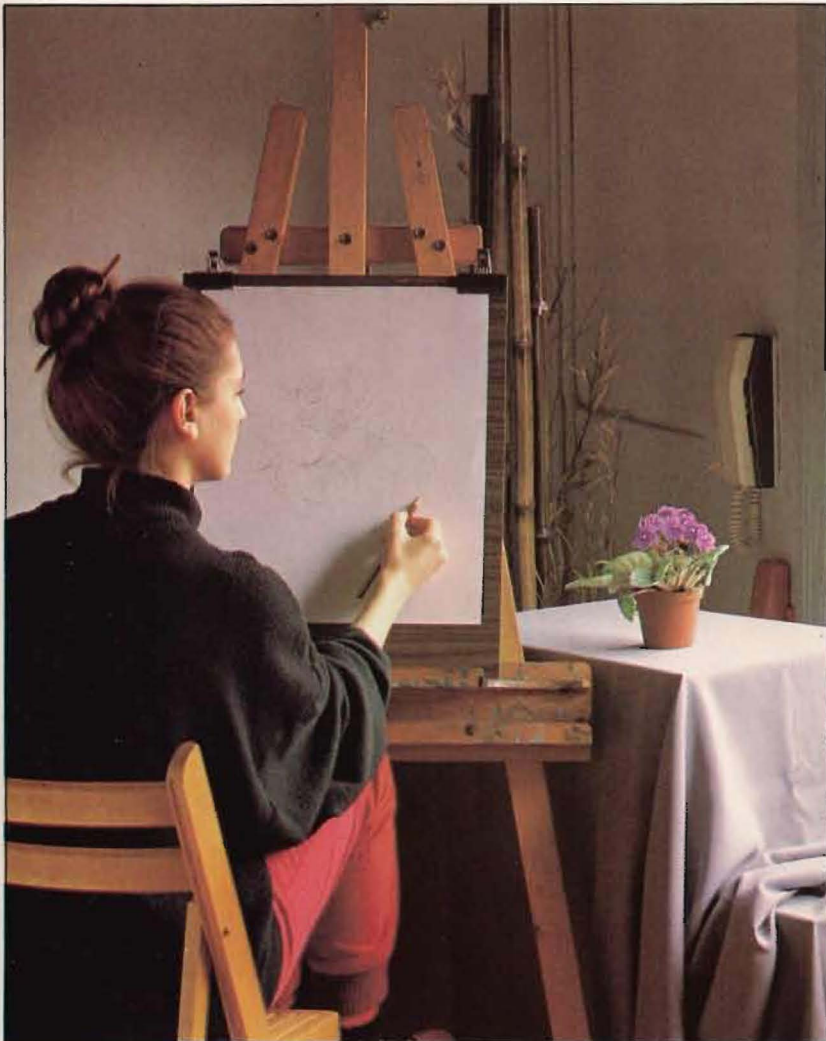
1. Couple d'amoureux marchant dans la forêt, Thomas Gainsborough (1727-1788). Lavis grisé rehaussé de blanc avec des retouches à la plume à l'encre de Chine noire. Musée du Louvre, Paris.

2. Scène dans la forêt, Nicolas Poussin (1594-1665). Lavis bicolore d'une extraordinaire transparence. Musée Albertina, Vienne.

3. Vue du Tibre depuis le mont Mario, Rome, Claude Lorrain (1600-1680). Esquisse au lavis dans laquelle on retrouve les caractéristiques principales de la technique. British Museum, Londres.



3



Présentation du sujet

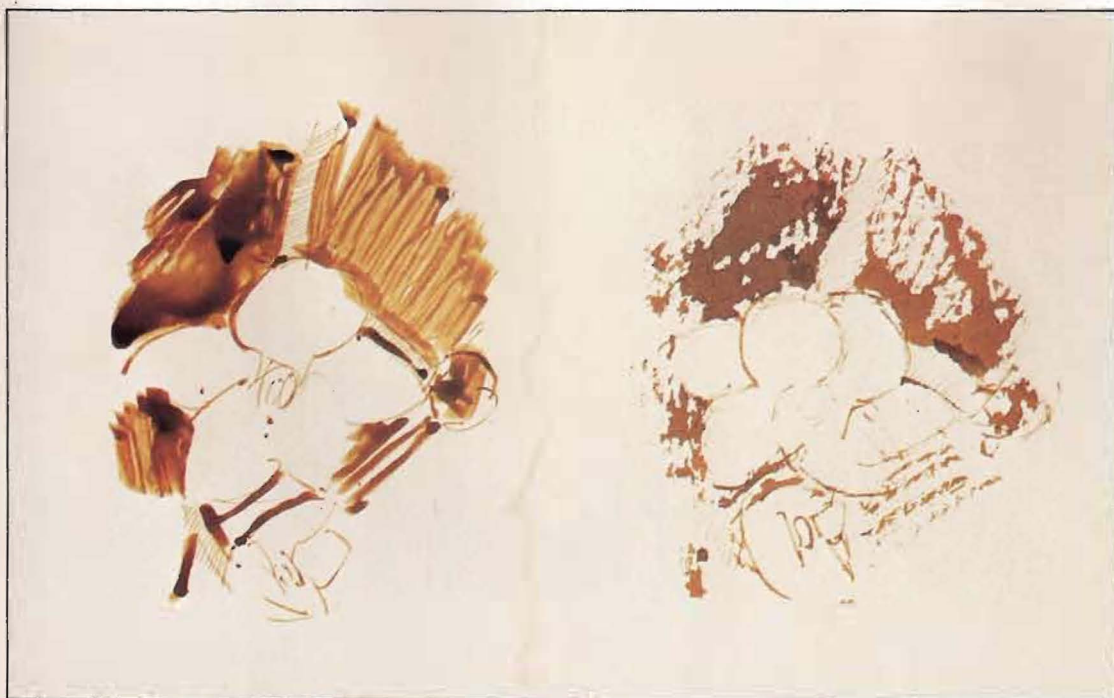
Ester Serra, assise devant son chevalet, se prépare à vous faire une petite démonstration de sa technique au lavis. Son modèle sera ce simple pot de fleurs à sa droite. Elle reproduira la forme des feuilles et celle des fleurs mais ne le copiera pas dans sa tonalité.

Ester travaillera exclusivement avec de l'encre sépia, moins intense que l'encre de Chine noire, et qui, d'après l'artiste, convient mieux à un thème floral où l'on rencontre des contrastes importants.

La marque de l'encre importe peu du moment qu'il s'agit d'encre de Chine soluble à l'eau. On trouve sur le marché un choix important de produits. Quant au support, c'est un papier Geler satiné de la maison Guarro.

Le matériel se compose d'un pinceau rond de bonne qualité à poil doux n° 10 ou 12 (de préférence en poil de martre), d'une plume en métal avec son porte-plume et de quelques gouttes d'eau de Javel.

N'oublions pas un morceau de papier identique à celui que vous utiliserez pour votre dessin et que vous devrez toujours avoir à côté de l'original. Vous vérifierez sur ce dernier l'intensité de l'encre avant de l'appliquer sur l'œuvre en cours d'exécution. Il s'agit ici de contrôler la tonalité du coup de pinceau alors qu'il est encore temps de la corriger. Vous pourrez même réaliser, sur ce morceau de papier, quelques petits essais semblables à ceux qui sont reproduits ci-dessous.



Des « expériences simultanées » effectuées par notre invitée avant d'attaquer sa réalisation. Elle vérifie ainsi les effets qu'elle pourra obtenir en grattant sur des taches d'encre encore fraîches, avec l'extrémité pointue du manche du pinceau et avec un bout de papier aquarelle à grain torchon. N'oubliez pas qu'un lavis à l'encre ne s'applique pas uniquement au pinceau. Selon le résultat recherché, l'encre diluée peut être appliquée de mille manières différentes : avec un bâton, une éponge, un chiffon, les doigts, etc.

Lavis à l'encre sépia

Première étape : construction et premières décisions

Malgré la réalisation de ces quelques essais préalables, Ester Serra a pris la décision de travailler selon la méthode traditionnelle. C'est-à-dire en utilisant le pinceau à partir d'une construction au crayon très légère. Remarquez que, comme déjà dit, le modèle a servi uniquement de référence pour la forme des éléments à composer. En fait, la composition « pensée » par l'artiste a peu de chose en commun avec la disposition réelle des fleurs et des feuilles.

Disposez vous-même les fleurs et les feuilles (au crayon HB et sans appuyer) dans une composition symétrique laissant apparaître un minimum de blanc.

Préparez maintenant quatre ou cinq lavis en autant de tons différents. Très clair, clair, moyen et foncé, sans aller toutefois jusqu'à l'encre pure. Vous pouvez les disposer sur une palette à aquarelle ou encore sur des soucoupes de tasse à café, par exemple. Commencez par contrôler, sur un bout de papier, les diverses tonalités que vous pouvez obtenir avec ces quatre lavis. Si un ton vous paraît trop foncé, retirez un peu d'encre du pinceau en le passant sur un bout de papier. Faites un nouvel essai après cette opération ; il est possible que vous obteniez ainsi le ton que vous souhaitez. Vous pouvez également passer le pinceau sur un tissu absorbant et le charger à nouveau avec de l'eau claire.



A droite. Fragment du papier « épreuve » utilisé par Ester Serra avant de commencer son œuvre.

Remarquez, sur la droite, une série de coups de pinceau sans aucun sens, tracés dans l'unique but de vérifier leur tonalité. Plus à gauche, vous trouvez un essai de composition qui permet de tester les divers lavis préparés, de même que la superposition de deux ou trois d'entre eux. Cette prise de contact avec le médium, avant de s'engager dans la réalisation définitive, est essentielle. Il est en effet très difficile de faire marche arrière avec cette technique.





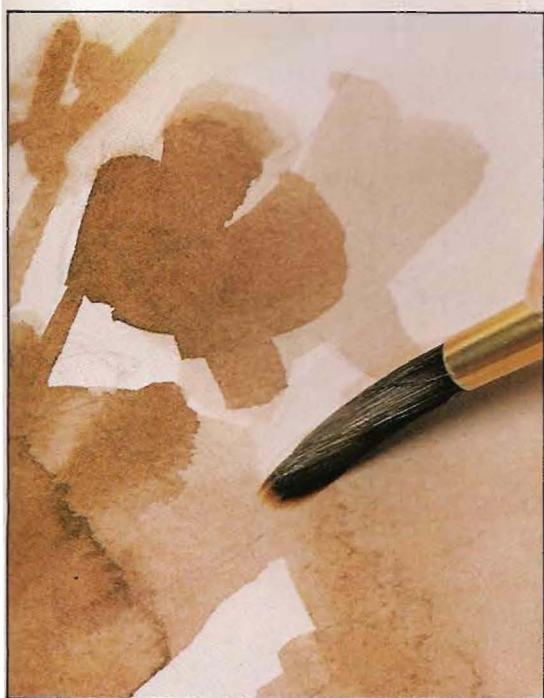
Deuxième étape: les premières touches de lavis

Voici le moment de vous mettre au travail sur le dessin définitif. Comme toujours, lorsqu'il s'agit d'utiliser un médium transparent, le mieux est de commencer par les tons les plus clairs.

L'artiste recouvre tout d'abord l'ensemble de la composition par un ton de base, avec le lavis le plus clair de tous ceux qu'elle avait préparés. Notez que le pinceau, très chargé, est manié avec rapidité recherchant autant que possible l'uniformité de ton. Cependant, vous devez savoir qu'il est toujours difficile d'obtenir une uniformité parfaite sur une surface donnée, et que cela est d'autant plus difficile que la surface est grande. Mais ne vous inquiétez pas ! Cette uniformité de ton a rarement une importance décisive.

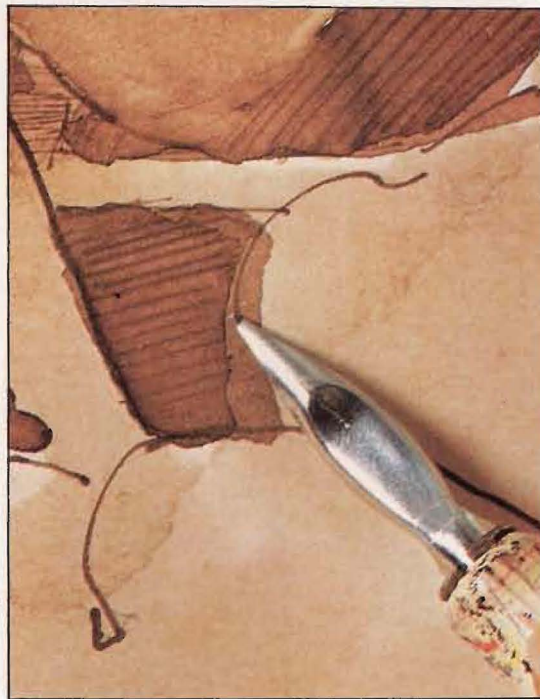
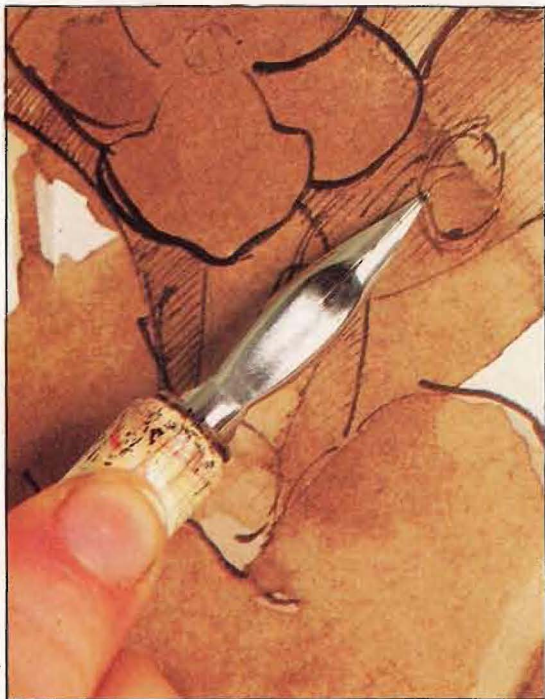
Avec un lavis de ton moyen, Ester recouvre maintenant la surface des fleurs au centre de la composition. Elle travaille alors que le premier lavis est déjà sec, ou presque sec, afin que l'excès d'humidité ne dilue pas trop les coups de pinceau destinés non seulement à situer les valeurs, mais aussi à délimiter (grosso-modo) les contours des formes.

Remarquez, sur les photographies des deux détails qui complètent cette page, que la tonalité irrégulière de cette zone est due, le plus souvent, au nombre de coups de pinceau : un, pour les tons les plus clairs ; deux, pour les tons intermédiaires, et trois, pour les plus foncés.



A gauche. Voici deux détails qui nous permettent d'apprécier le travail du pinceau chargé d'un lavis de ton moyen. Sans changer celui-ci, c'est en insistant par des passages successifs que l'artiste obtient les diverses nuances que l'on peut observer dans cette partie du dessin.

Lavis à l'encre sépia



A gauche. Ces détails nous permettent d'apprécier l'utilisation de la plume à deux endroits différents du dessin. Vous remarquerez qu'Ester Serra utilise la plume sans précision aucune, contrairement à ce que l'on attend des possibilités offertes par le dessin à la plume dans la réalisation des petits détails.

Troisième étape : l'intervention de la plume

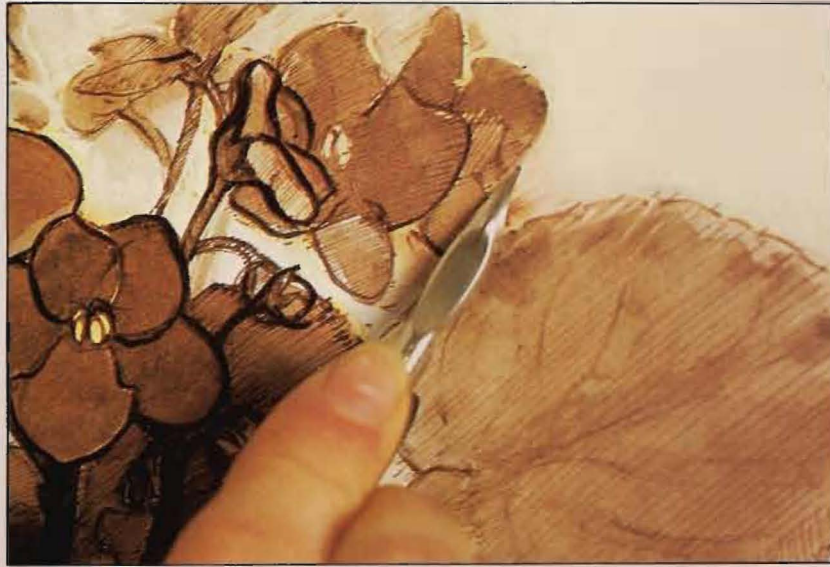
Après l'étape précédente, Ester Serra se demande si un lavis réalisé au pinceau seul peut apporter un intérêt véritable à un sujet aussi simple que celui qu'elle a choisi pour sa démonstration. Ses craintes se justifient par la douceur «suave» exprimée, dès le début, par son dessin.

Pour s'assurer qu'elle ne va pas nous offrir un résultat anodin, l'artiste prend une décision importante. Son lavis sera complété par des lignes et des hachures à la plume.

A l'aide d'une plume épaisse, elle fait ressortir les contours des formes, ce qui donnera tout leur sens aux différentes valeurs. A partir de ce moment, vous remarquerez que nous savons déjà à quel élément appartient chaque valeur, où elle commence et où elle finit.

Grâce aux espaces foncés et hachurés qui occupent le centre du sujet, l'absence de profondeur dans la composition commence à disparaître. Ces surfaces soulignent les masses principales du dessin et les projettent vers l'avant. Il est important que vous vous rendiez compte qu'Ester Serra ne travaille pas à la plume avec l'idée de réaliser des détails. Ses lignes ne sont ni pensées ni soignées. Ce sont davantage des «vibrations linéaires», si vous nous permettez cette expression imprécise, qui apportent spontanéité et vigueur à un sujet qui, sans ces traits de caractère, serait dépourvu d'intérêt.





Quatrième étape: la recherche des valeurs

Nous pensons que les trois détails qui illustrent cette page sont suffisamment représentatifs des opérations effectuées. Sur le premier, nous trouvons l'essentiel du quart supérieur droit de la composition, avec une partie des motifs floraux du centre, beaucoup plus foncés et mieux dessinés (lavis foncé et traits à la plume pour les contours). Cette partie se compose de la feuille située à l'extrême droite, hachurée à la plume sur deux lavis irréguliers pour lui donner un certain relief, et d'un groupe de fleurs, vers le haut à droite, dont les pétales ont été dessinés à la plume, mais sans encre, afin d'obtenir un tracé en négatif. Notez bien tout cela !

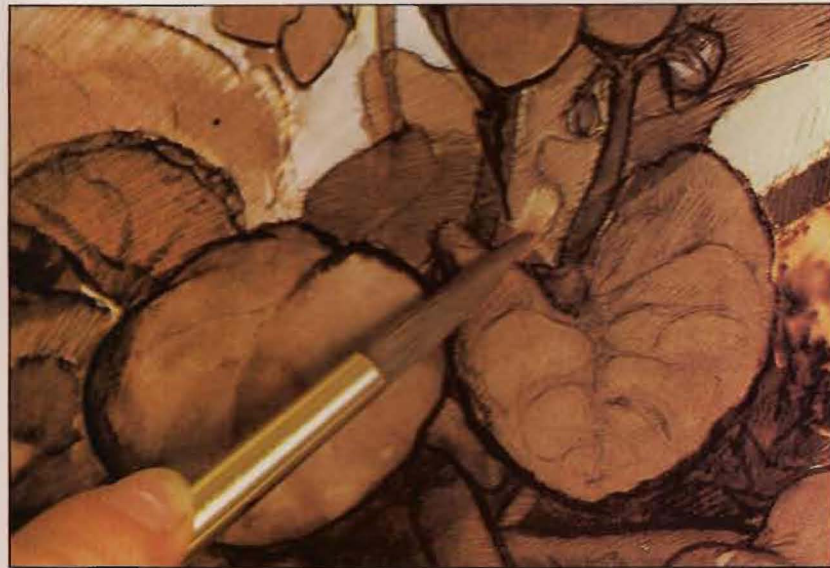
Sur le second détail, nous retrouvons la partie centrale du dessin qui apparaît, après l'étape précédente, beaucoup plus travaillée. Les valeurs ont été rendues, pour chaque feuille, par des lavis successifs. Mais ce n'est pas tout ! Les superpositions partielles ont défini des volumes de telle sorte que ces feuilles ont cessé d'être une surface plane pour se transformer en surface ondulée.

Remarquez la feuille située le plus à droite : la plume a accentué ses reliefs internes, lui apportant ainsi un intérêt graphique qu'elle ne possédait pas.

Observez également, sur cette photographie, deux autres détails. Dans l'angle supérieur gauche apparaît une série de traits en négatif, obtenus avec la plume sèche sur le papier encore humide. Le pinceau a ouvert un blanc entre les deux petites branches. Mais comme nous avons affirmé qu'il était difficile de retirer l'encre, vous devez vous demander comment Ester est parvenue à un résultat si évident.

Prenez une tasse à café (ou un récipient de même capacité) et versez-y une solution d'eau de Javel diluée à 50 % (moitié eau de Javel, moitié eau). Cette solution, appliquée avec un pinceau propre, décolorera efficacement les lavis trop foncés.

Comme preuve, observez la troisième figure et, aussi bien, le dessin achevé reproduit page suivante. Vous y voyez différents effets obtenus avec l'eau de Javel : la décoloration de nombreuses zones du dessin ainsi que les mouchetures qui figurent en bas de la composition, de même que sur la partie centrale foncée, entre les feuilles. En appliquant au pinceau quelques gouttes d'eau de Javel diluée sur le lavis encore humide, il se produit une dispersion irrégulière de la couleur, ainsi qu'on peut le voir sur les zones que nous avons citées.





LES PROCHAINS NUMÉROS

La nouvelle collection
Larousse
PEINDRE & DESSINER
est un cours complet
et progressif
qui vous permettra
d'apprendre, pas à pas,
toutes les techniques de base
du dessin et de la peinture.
Constituez-vous
la série complète.



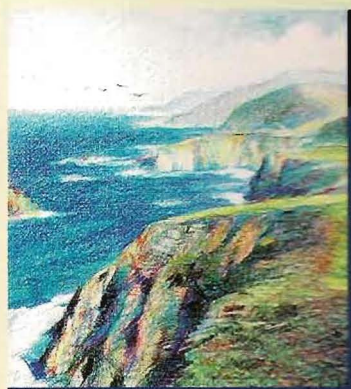
NUMÉRO 19

Le dessin à l'encre
Les encres de couleur



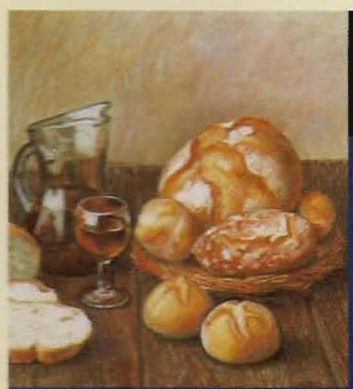
NUMÉRO 20

Études
et perfectionnement



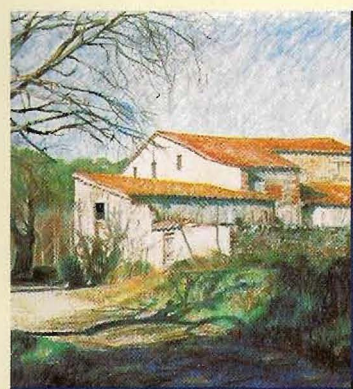
NUMÉRO 21

La théorie de la couleur
Les crayons de couleur



NUMÉRO 22

Peindre avec
des crayons de couleur
Sanguine, craie et fusain



NUMÉRO 23

Sanguine
et craies de couleur
Le nu féminin



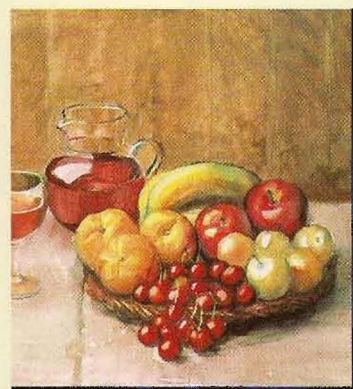
NUMÉRO 24

Études
et perfectionnement



NUMÉRO 25

Les encres et le lavis
Lavis avec des encres
de couleur



NUMÉRO 26

L'aquarelle
L'aquarelle à sec

BORDAS

